**Chapitre 3**

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | Alors Job ouvrit la bouche et maudit le jour de sa naissance. |
| 2 | Job prit la parole et dit : |
| 3 | Périsse le jour où je suis né, et la nuit qui a dit : «Un homme est conçu !» |
| 4 | Ce jour, qu'il se change en ténèbres, que Dieu d'en haut n'en ait pas souci, que la lumière ne brille pas sur lui ! |
| 5 | Que les ténèbres et l'ombre de la mort le revendiquent, qu'un nuage épais le couvre, que l'éclipse de sa lumière jette l'épouvante ! |
| 6 | Cette nuit, que les ténèbres en fassent leur proie, qu'elle ne compte pas dans les jours de l'année, qu'elle n'entre pas dans la supputation des mois ! |
| 7 | Que cette nuit soit un désert stérile, qu'on n'y entende pas de cri d'allégresse ! |
| 8 | Que ceux-là la maudissent, qui maudissent les jours, qui savent évoquer Léviathan ! |
| 9 | Que les étoiles de son crépuscule s'obscurcissent, qu'elle attende la lumière, sans qu'elle vienne, et qu'elle ne voie point les paupières de l'aurore, |
| 10 | parce qu'elle ne m'a pas fermé les portes du sein, et n'a pas dérobé la souffrance à mes regards ! |
| 11 | Que ne suis-je mort dès le ventre de ma mère, au sortir de ses entrailles que n'ai-je expiré ! |
| 12 | Pourquoi ai-je trouvé deux genoux pour me recevoir, et pourquoi deux mamelles à sucer ? |
| 13 | Maintenant je serais couché et en paix, je dormirais et je me reposerais |
| 14 | avec les rois et les grands de la terre, qui se sont bâti des mausolées; |
| 15 | avec les princes qui avaient de l'or, et remplissaient d'argent leur demeures. |
| 16 | Ou bien, comme l'avorton ignoré, je n'existerais pas, comme ces enfants qui n'ont pas vu la lumière. |
| 17 | Là les méchants n'exercent plus leurs violences, là se repose l'homme épuisé de forces; |
| 18 | les captifs y sont tous en paix, ils n'entendent plus la voix de l'exacteur. |
| 19 | Là se trouvent le petit et le grand, l'esclave affranchi de son maître. |
| 20 | Pourquoi donner la lumière aux malheureux, et la vie à ceux dont l'âme est remplie d'amertume, |
| 21 | qui espèrent la mort, et la mort ne vient pas, qui la cherchent plus ardemment que les trésors; |
| 22 | qui sont heureux, qui tressaillent d'aise et se réjouissent quand ils ont trouvé le tombeau; |
| 23 | à l'homme dont la route est cachée et que Dieu enferme de toutses parts ? |
| 24 | Mes soupirs sont comme mon pain et mes gémissements se répandent comme l'eau. |
| 25 | Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive; ce que je redoute fond sur moi. |
| 26 | Plus de tranquilité, plus de paix, plus de repos, et le trouble m'a saisi. |